

# Table des matières

INTRODUCTION .....	3
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME SCOLAIRE (1800-1879)</b>	
<b>1. ÉTAT DES LIEUX : DEUX PUBLICS, DEUX ÉCOLES .....</b>	<b>7</b>
<i>Les écoles du peuple .....</i>	7
Des inégalités perceptibles, 7. – Des scolarités chaotiques, 9. – Des investissements publics très limités, 10. – La tutelle du clergé ?, 11	
<i>La filière des notables .....</i>	12
Le réseau des lycées et collèges, 12. – Le modèle des professions libérales ?, 15	
<b>2. CONTENUS SCOLAIRES : RUDIMENTS OU HUMANITÉS ? .....</b>	<b>21</b>
<i>Les insuffisances de l'école primaire .....</i>	21
L'hésitation sur les méthodes, 21. – Les limites de l'instruction, 23	
<i>La restauration des humanités au collège .....</i>	25
La victoire de la Rhétorique sur l'Encyclopédie, 25. – Le renforcement des exigences, 27	
<i>Un enseignement supérieur embryonnaire .....</i>	28
Des facultés routinières, 29. – Des écoles concurrentes, 31	
<b>3. L’AFFIRMATION DU PROFESSEUR ET DU MAÎTRE D’ÉCOLE .....</b>	<b>37</b>
<i>Les instituteurs avant Ferry .....</i>	37
Indigence matérielle et soumission administrative, 37. – Une formation améliorée, 38	
<i>L'apparition d'une bourgeoisie universitaire .....</i>	40
Un monde clos, 40. – Une vie abritée, 41. – Le service de l'État, 42	
<b>4. LES POLÉMIQUES SUR L'ÉCOLE .....</b>	<b>45</b>
<i>Quelle place pour l'État et pour l'Église ? .....</i>	45
L'École, élément clé de la reconquête catholique (1801-1850), 45. – La loi Falloux et l'essai de cléricisme scolaire (1850-1880), 47	
<i>Quel enseignement pour les filles ? .....</i>	48
L'enseignement traditionnel des filles, 48. – L'offensive des congrégations féminines : boom de l'alphabétisation et apogée du conformisme (1850-1880), 49. – La tentative Duruy d'enseignement secondaire des jeunes filles (1867), 50	
<i>Quel enseignement secondaire ? .....</i>	51
La création du primaire supérieur (1833) et de l'enseignement secondaire spécial (1829-1865), 51. – La contestation du modèle rhétorique et la circulaire de Jules Simon (1872), 52	

DEUXIÈME PARTIE

LE SIÈCLE DE JULES FERRY

<b>5. LA RÉVOLUTION DES RÉPUBLICAINS PÉDAGOGUES</b> .....	61
<i>Une révolution non pas quantitative mais qualitative</i> .....	61
L'œuvre de Ferry, 62. – La victoire de l'Encyclopédie, 63	
<i>Une révolution lente et peu violente</i> .....	64
Le respect des consciences, 64. – La survie de l'enseignement libre, 65	
<b>6. L'ÉCOLE PRIMAIRE DE LA RÉPUBLIQUE</b> .....	69
<i>Une grande stabilité pédagogique</i> .....	69
Une doctrine ouverte, une pratique plus rigoureuse, 69. – Ethnologie : lieux, objets, rythmes, fêtes, 70	
<i>Les effets de l'enseignement primaire</i> .....	73
Patriotisme, 73. – Republicanisme, 74. – Rationalisme, 75	
<i>Les remises en question</i> .....	76
Les combats d'arrière-garde du cléricisme, 76. – La remise en question de la pédagogie primaire, 77	
<b>7. L'APOGÉE DE L'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE</b> .....	85
<i>La querelle des classiques et des modernes (1880-1965)</i> .....	85
Les enjeux du débat vers 1885 : question du latin, question de l'enseignement spécial, 85. – Le tournant moderniste de 1902, 86. – La revanche des classiques : de Bérard à Fouchet (1924-1965), 87	
<i>Un enseignement d'élite</i> .....	88
Des professeurs sélectionnés, des élèves peu nombreux, 88. – L'esprit secondaire ou la culture générale, 90. – Développement et assimilation de l'enseignement secondaire féminin, 93	
<i>Les contestations</i> .....	94
Contestation de la fermeture sociale : la question du primaire supérieur et de l'École unique, 94. – Contestation de l'hégémonie des littéraires la question des contenus enseignés, 97	
<b>8. UN ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR POSITIVISTE ET MALTHUSIEN</b> .....	103
<i>Le développement des facultés au temps de la nouvelle Sorbonne (1880-1914)</i> .....	103
La rencontre de l'idéal républicain et du positivisme, 103. – L'importance des investissements publics, 104. – Le redéploiement disciplinaire, 104	
<i>Les difficultés de l'enseignement supérieur français dans l'entre-deux-guerres</i> .....	106
Des effectifs trop restreints, 106. – Des moyens scientifiques insuffisants, 107. – Des orientations routinières, 107	
<i>Les transformations de l'après-guerre (1945-1965)</i> .....	108
Un lent redémarrage : des étudiants plus nombreux, un corps enseignant étoffé, 108. – Les débuts du CNRS (1939-1965) ou la séparation de l'enseignement et de la recherche, 108	

<b>9. L'ÂGE DES MAÎTRES.....</b>	<b>113</b>
<i>La république des maîtres d'école .....</i>	113
L'incarnation sociale de la République, 113. – L'engagement des instituteurs, 115	
« <i>La république des professeurs</i> ».....	117
Le sentiment d'une supériorité intellectuelle, 117. – Des nuances internes, 119. – Une vie moins grise qu'on ne le prétend, 119	
<i>La croyance en l'école : acculturation, promotion, moralisation .....</i>	121
Sacralisation de l'écrit, 122. – Importance accrue du diplôme dans la promotion et la reproduction sociale, 123. – L'École, lieu de socialisation et de moralisation, 124	
<b>10. UN TRAUMATISME SANS PRÉCÉDENT : L'OCCUPATION ET VICHY (1940-1944) .</b>	<b>129</b>
<i>L'esprit de la révolution nationale .....</i>	129
L'idéal scolaire du nouveau régime, 129. – Les effets de la présence allemande, 131. – La mise en accusation de l'École républicaine, 132	
<i>Les mouvements de jeunesse.....</i>	133
Des rêves de régénération physique et morale, 133. – Les mouvements de jeunesse, 134. – Les écoles de cadres, 136	
<i>L'antisémitisme dans l'enseignement .....</i>	135
Les juifs chassés du corps enseignant, 135. – Le sort des élèves et étudiants juifs, 137	
<i>L'attitude politique des enseignants .....</i>	138
Une petite minorité de pétainistes et de collaborationnistes, 138. – La réticence du plus grand nombre à l'égard de Vichy, 138. – Une importante minorité de résistants, 139. – Résistance et résilience lycéennes, 139	
<i>L'épuration scolaire et universitaire .....</i>	140
Les comités d'épuration, 140. – La germanophilie sanctionnée , 141. – Un pudique voile d'oubli, 141	
<i>La libération nouvelle aurore ? .....</i>	141
La fin de la querelle scolaire ?, 142. – Vers la démocratisation de l'enseignement secondaire, 142. – Les grandes écoles : de la mise en accusation à la création de l'ENA, 143	

### TROISIÈME PARTIE

#### LE TEMPS DES TURBULENCES

<b>11. LA MASSIFICATION DES EFFECTIFS ET SES EFFETS PERVERS (1960-1990).....</b>	<b>149</b>
<i>Des intentions démocratiques.....</i>	149
Un contexte porteur, 149. – Une volonté politique, 150	
<i>La massification du secondaire puis du supérieur .....</i>	151
Un nouveau public, 151. – La diversification des filières et des établissements, 152. – Mai 68, 154	

<i>Égalité officielle, inégalité officieuse</i> .....	155
La carte scolaire (1963) vectrice d'inégalités, 156. – L'utilisation stratégique des filières, 156. – Le maintien de l'élitisme, 157. – Le niveau monte-t-il ?, 160	
<b>12. LA REMISE EN QUESTION DES CONTENUS SCOLAIRES (1960-1990)</b> .....	163
<i>La revanche des sciences</i> .....	163
L'enjeu nouveau des mathématiques : le phantasme d'objectivité, 163. – Effets pervers, 164	
<i>La crise des disciplines littéraires</i> .....	165
Les origines, 165. – Les manifestations, 166	
<i>L'offensive des pédagogues</i> .....	167
Un souci nouveau de l'enfant et de l'adolescent, 168. – Les ambitions théoriques, 169. – Ce que recouvre le pédagogisme, 169	
<b>13. LE DÉBUT DU DÉCLIN DE LA SOCIÉTÉ ENSEIGNANTE (1960-1990)</b> .....	173
<i>Les difficultés du recrutement de masse</i> .....	173
Les insuffisances des concours et le glissement général vers le haut, 173. – Un corps hypertrophié, hétérogène et travaillé de très vives tensions, 175	
<i>La déshumanisation de la carrière</i> .....	177
L'utilisation problématique de l'ordinateur, 177. – Le poids de la bureaucratie et du syndicalisme, 178. – Les difficultés accrues de la pratique, 178	
<i>La perte d'influence de l'institution scolaire et la concurrence d'autres vecteurs culturels</i> .....	180
La culture n'est plus la culture générale, 180. – L'économie prime l'idéologique, 181. – La famille n'entretient plus la même relation avec l'École, 182. – Les médias concurrencent l'École, 183	
<b>14. ACCÉLÉRATION DU DÉCLIN ET REcul DE LA FRANCE DANS LA COMPÉTITION INTERNATIONALE (1990-2006)</b> .....	187
<i>Le pédagogisme en question</i> .....	188
L'influence de la pensée de Philippe Meirieu, 188. – L'affaiblissement continu des enseignements primaire et secondaire, 189	
<i>La démocratisation scolaire et universitaire paralysée</i> .....	194
Une démocratisation du lycée en trompe-l'œil, 194. – De nouveaux étudiants mal encadrés dans le supérieur, 196. – Fermeture sociale des grandes écoles, 197. – Seul point positif : l'enseignement professionnel, 198	
<i>Les faiblesses structurelles de l'enseignement supérieur</i> .....	200
L'impossible réforme, 200. – L'enseignement supérieur français surclassé par son équivalent britannique, 200. – Les raisons de la supériorité britannique, 201. – Un système français bloqué et très difficile à réformer, 202	

<i>La crise aggravée du métier d'enseignant</i> .....	203
Absence de pouvoir, énormité des responsabilités, 203. – Les raisons de la crise du recrutement, 204. – Claude Allègre et le discours « anti-prof », 205	
<i>Crise culturelle et perte d'influence</i> .....	207
Une violence croissante, 207. – La laïcité en péril, 208. – La mémoire contre l'histoire, 209. – La crise de la recherche et la baisse du prestige intellectuel français, 210	
<b>CHRONOLOGIE</b> .....	215
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	221
<b>L'ATELIER DE L'HISTORIEN SOURCES ET CHAMPS HISTORIQUES</b> .....	233
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	235